

COLLECTION LATOMUS

VOL. XXXIV

---

# LE SECOND LUCILIUS

par

**Léon HERRMANN**

*professeur à l'Université de Bruxelles*



LATOMUS  
REVUE D'ÉTUDES LATINES  
61, AVENUE LAURE,  
BRUXELLES (BERCHEM)  
1958

Achevée après la chute de Néron lors des guerres civiles (1) *Octavia* traitait un sujet qui n'était plus tout à fait actuel. Pourquoi le dramaturge a-t-il choisi un crime vieux de sept ans plutôt que le spectaculaire incendie de Rome ou la sanglante répression de la conjuration de Pison, voire même la fin tragique de Néron ? C'est parce que la répudiation d'Octavie, suivie du mariage de Néron avec Poppée, avait été la dernière action du tyran à laquelle Sénèque avait encore été mêlé avant sa retraite.

N'ayant pu, pour des raisons de prudence, insérer ou maintenir dans *Etna* une dédicace à son ami, en échange de tant d'œuvres dédiées à Lucilius par Sénèque, notre auteur n'a pas voulu faire moins pour ce dernier que pour Messala et a tenu à rendre un hommage éclatant à la mémoire de Sénèque. Non seulement il a pris comme modèles les tragédies mythologiques de celui-ci, tout en sauvegardant son originalité, mais il nous a présenté parmi ses personnages un Sénèque fort idéalisé.

Le philosophe-ministre nous est montré en train de regretter ses chères études, prédisant avec clairvoyance les projets atroces de son épouvantable élève et enfin s'y opposant dans la mesure du possible. Lucilius ne s'est certainement pas rendu compte qu'il faisait quelque tort à la réputation de Sénèque en le faisant réduire au silence par le tyran. Ses intentions étaient bonnes et la défense de son ami était certainement son but. En somme l'œuvre n'était pas indigne du maître que Lucilius voulait y honorer.

##### 5. — *Le poème du Papyrus d'Herculanum 817*

Le papyrus d'Herculanum 817 contient les maigres restes d'un poème en hexamètres dactyliques sur la fin d'Antoine et Cléopâtre après leur lutte désespérée contre Octave.

Outre 67 vers édités après restitution par A. Riese, E. Baehrens, Scott et Ferrara entre autres (2) et représentant huit colonnes du papyrus, il y a un certain nombre de fragments très mutilés dont nous possédons deux séries de reproductions, plus ou moins fidèles mais précieuses du fait que les originaux sont inaccessibles (3).

D'autre part, un fragment de huit lignes signalé dès 1752 par C. Paderno a disparu, mais non sans que nous en connaissions quelques mots (4). Enfin l'humaniste Angelo Decembrio a eu entre les

(1) Voir vv. [978-982].

(2) Voir *Notice bibliographique sommaire*, p. 63.

(3) Ces reproductions se trouvent dans l'édition G. Ferrara. La meilleure série semble être l'apographe Oxoniense établi par J. Hayter en 1806 bien que M. J. Mallon nie sa valeur dans *Paléogr. anc.*, Madrid (1952), p. 174.

(4) Voir R. SABBADINI, *Spigolature Latine*, dans *St. it. di f. cl.*, V (1897), p.

mais un manuscrit du poème dont il nous a conservé tout le premier vers ainsi que le premier mot du second vers.

On a reconnu dans le poème l'influence de Virgile — patente dès le début : *Armatum cane, Musa, ducem*, d'Horace, d'Ovide et même de Propertius (?), ce qui écarte toute possibilité d'attribution à l'épique Rabirius.

Mais l'œuvre se rapproche aussi de la *Pharsale* de Lucain, ne serait-ce que par le ton d'un vers tel que *consiliis nox apta ducum, lux aptior armis*, et par son sujet, puisqu'il s'y agit aussi d'une guerre civile.

Ces indices nous orientent déjà vers un auteur de la seconde moitié du premier siècle de l'ère chrétienne, appartenant au milieu de Lucain et par conséquent aussi à celui de Sénèque.

On notera en effet que, dans un de ses poèmes écrits en Corse, Sénèque a écrit : *Venerat Eoum quatiens Antonius orbem*

*et coniuncta suis Parthica signa gerens* (?).

et que dans le poème d'Herculanum Cléopâtre s'écrie : *Est mihi coniuncta*

*Parthicis qui posset Phariis coniungere regnis*

De même on rapprochera ces vers d'un autre poème écrit en Corse :

*et mausoleum miserae solatia morti  
intulit externum quo Cleopatra uirum* (?)

de ces vers du poème d'Herculanum :

*qui statuit nostraeque mori pro nomine gentis ;  
sic illi inter se miseri sermone fruuntur.*

Même les œuvres en prose de Sénèque comme *De beneficiis* VI, 3, 1 ont pu inspirer l'auteur du poème. Il lisait là une citation du poème de Rabirius et, d'autre part, dans *Questions Naturelles* IV, 2, 16, il était question de présages de la chute d'Antoine et Cléopâtre, tandis qu'enfin dans les *Lettres à Lucilius* 87, 16 et 83, 25 étaient stigmatisés les vices du couple illustre et infortuné.

On doit donc se demander si ce n'est pas Lucilius Junior qui est l'auteur du poème, surtout quand on sait qu'il a écrit un *de morte*

373 ; *Le scoperte dei codici latini e greci nel. secoli XIV et XV*, Florence (1914), pp. 500-521 ; et déjà *Le sc. dei cod. lat. e greci nel. secoli XIV et XV*, Florence (1905), pp. 138-139.

(1) L. ALFONSI, *Nota a Rabirio* dans *Aegyptus*, 24 (1944), p. 197 sqq.

(2) *PLM*, Baehrens, IV, p. 84 (72), v. 1-2 = mes *Douze poèmes*, l. c., p. 35[17].

(3) *PLM*, Baehrens, IV, p. 68 (27), v. 5-6 = mes *Douze poèmes*, l. c., p. 44[26].

Voir E. BICKEL, dans *Rh. Mus.*, 1953 p. 291.

inspiré de l'œuvre de L. Varius Rufus, car il a pu de même écrire un *de bello Aegyptiaco* inspiré de l'œuvre de Rabirius.

La comparaison des vers du poème avec ceux des œuvres déjà reconnues plus haut comme authentiquement Luciliennes va nous obliger à une réponse affirmative.

A la fin du v. [509] d'*Etna*, *fabula mendax* (1) correspond à la fin du v. [26] du poème *gloria mendax*, car la même méfiance à l'égard des récits rendus douteux par une antiquité trop reculée s'affirme dans les deux contextes.

Au v. [312] d'*Etna*: *et iam finitimas portas euaserat urbis* ressemble le v. [62] du poème où on lit: *portarum claustra nec urbem*.

Le mot *ueneno* termine le v. [70] de *Ciris* comme le v. [44] du poème dont le v. [40] se terminait déjà par *ueneri*.

Au v. [171] de *Ciris*: *saepe redit patrios ascendere perdita muros* correspondent les v. [9] *adsiliens muros* et [12] *patriis ... terris*.

Au v. [22] du poème: *jas est Alexandro thalamos intrare dearum* correspond dans *Octavia* v. [456-457]: *inuisos intrare mihi thalamos*.

Au v. [6] *fide dextraque potens* correspond à *Octavia* v. [527] *armis fideque militis tutus fuit*.

Mais surtout les v. [323-324] d'*Octavia*:

*Mors ante oculos dira uagatur,  
quaerit leti sibi quisque fugam*

sont très proches du v. [43] du poème:

*omne uagabatur leti genus, omne timoris.*

Enfin une chose semble décisive: c'est la comparaison des vv. [521-522] d'*Octavia*:

*Hausit cruorem incesta Romani ducis  
Aegyptus iterum*

avec le début du poème que nous connaissons grâce à Decembrio:

*Armatum (?), cane, Musa, ducem belloque cruentum  
Aegyptum.*

Après cela, il est impossible de douter que l'auteur du poème dont A. Decembrio avait trouvé un manuscrit intitulé *De bello nautico*

(1) Voir encore v. [365]: *mendacia uolget* et [368]: *mendacemque... famam*.

(2) Comparer *Etna*, v. [55]: *armatus flamma remouet caligine mundum*. Voir aussi *Octavia*, v. [443]: *Exstinguere hostem maxima est uirtus ducis*.

*Augusti cum Antonio et Cleopatra* et que nous intitulerons simplement *Cleopatra* est bien le même que l'auteur d'*Octavia* (1).

Ce manuscrit découvert en 1466 contenait toute l'œuvre dont le papyrus d'Herculanum n'a gardé que quelques passages et qui racontait à la fois la prise de Péluse, des opérations militaires à Alexandrie, sans préjudice de discours de Cléopâtre, de massacres, de cérémonies religieuses.

Une étude attentive de l'écriture a permis à M. Mallon (2) de rapprocher ce papyrus d'un autre d'Oxyrinchos et de deux autres d'Herculanum, mais il ne s'agit pas, comme il le pense, d'un manuscrit de luxe.

En effet ce papyrus ne se trouvait pas comme presque tous les autres dans la bibliothèque de la villa des Calpurnii Pisones, mais parmi des registres et des recueils de notes et, d'autre part, il porte des signes correspondant à une future ponctuation et des abréviations qui semblent personnelles (3). Donc il s'agit d'un brouillon.

La maison des Calpurnii Pisones contenait beaucoup de manuscrits et d'effigies d'épicuriens notoires, tels que Métrodore et Philodème, pour ne pas parler d'Épicure lui-même (4). Or, même après les *Lettres à Lucilius*, Lucilius est resté épicurien.

Nous considérerons donc le papyrus comme un autographe de Lucilius préservé à cause d'un hasard — la catastrophe de 79 — et, alors que nous ne connaissons l'écriture d'aucun autre auteur antique, nous croyons qu'on possède un spécimen de la sienne !

Pourquoi aurait-il écrit, après sa tragédie prétexte, un poème épique sur Cléopâtre ? Ce n'était pas seulement dans le but de rivaliser avec Virgile, Rabirius, Lucain tout en imitant Properce et Ovide (5) ou parce que les guerres civiles de 69 ap. J. C. stigmatisées à la fin d'*Octavia* l'avaient incité à décrire la lutte d'Octave contre Marc-Antoine. Au moment même où la liaison de Titus avec la reine Bérénice de Judée pouvait faire craindre aux Romains la domination d'une nouvelle Cléopâtre, le poème était vraiment d'actualité...

(1) Communication faite à la Société pour le progrès des études philologiques et historiques de Belgique, le 3 Mars 1957. En dehors de Rabirius (voir W. KROLL, *art. Rabirius*, 7, dans *RE*, II<sup>e</sup> RI, I, 28) on a proposé comme auteur L. Varius (CAMPITTI), Albinus (E. EGGER, *Lat. rom. vet. reliq.*, Paris, 1843, p. 13), l'auteur du panégyrique de Piso (SCOTT, *Fragm. Herculan.*, Oxford, 1885). A. ROSTAGNI, *Arte poetica di Orazio*, Turin (1930), revient à Rabirius.

(2) *L.c.*, p. 30, n. 41.

(3) Ainsi *Cl* pour Cléopâtre.

(4) D. COMPARETTI et DE PITRA, *La villa Ercolanese dei Pisoni*, Turin, 1883.

(5) Voir M. IHM, *Zum carm. de bello Actiaco* dans *Rh. Mus.*, 52 (1897), p. 129, 131 ; A. WILHELM, *ibid.*, p. 296, sur v. [24] et PROPERCE, I, 6, 33. On rapproche le v. [34] d'*Énéide*, v. 720. Le v. [41] ressemble au v. 698 du livre III des *Métamorphoses* d'Ovide.

19.30-34

Dans quelles circonstances le brouillon autographe parvint-il dans les papiers du propriétaire de la villa des Calpurnii Pisones? Cet héritier de C. Calpurnius Piso ne tint-il pas rigueur à Lucilius Junior d'avoir égratigné dans une épigramme la couardise du *de cuius*? Y eut-il don, achat, legs? Questions insolubles dans l'état actuel de nos connaissances!

Nous croyons du moins avoir établi que la dernière œuvre poétique de Lucilius fut bien le poème épique sur Cléopâtre, dont il est difficile de juger la valeur en raison de l'état déplorable dans lequel il nous est parvenu.

I Armatum cane, Musa, ducem belloque cruentum  
 Fragmentum Aegyptum  
 Decembrianum

II  
 fr. 1626 = F

		ra		r
	<splend>	ore		<r>
a	t	ac	vai	mius
mige	pultar	qui	mis	
mui	tei mea	di	vi soli	
ura	eg ra	mei	regin	<a>
dum	genu	emadu		
	mm	os et tem		
	sacra in	<	>	nt ritu

I Fragmentum a Decembrio extractum e codice rursus deperdito

I Chante, Muse, le chef armé et l'Égypte ensanglantée  
 Fragment de par la guerre  
 Decembrio

II  
 fr. 1626 = F le palais (?) par sa splendeur  
 Cérémonies  
 religieuses?

tandis que le genou  
 Ils commencent (?) les cérémonies rituelles

VII VIII  
1631a 1627b

ut ra  
quam  
indica<t>  
parua cu<m>  
flectitur  
sic imm  
pondere  
solaqu  
quae su  
nec fa

IX  
C

as  
c  
o f  
fe  
dem c  
es  
pac<a>ta  
o

172/4  
um — as o  
o  
ut co<eu>ntes  
n plebem e Cano <po>  
exempla solutae  
— eidam cres  
moenia flectis  
iura deosque  
cta uetusti  
<tran>stra Nilo

X  
1631

XI  
1632a =

VII VIII  
1631a 1627b

Combats?

comme  
que  
indique  
avec une petite  
est infléchie  
ainsi quand  
sous son poids  
et seule  
qui  
et ne

IX  
C

pacifiée (?)

tu infléchis ses murs  
les droits et les dieux  
les agrès dans le Nil ...

16

Op

1632





174/6

XII XIII  
1634a 1634ba  
pe  
Phar  
a me  
uereq<ue>  
fuerat  
nec pau  
a tenu  
derec  
dilla  
et a pondere de  
liam pellere qu<aer>ens  
<c>arbasa nautae  
ua norma regentis  
la a<e>quore uincit  
ista moueri  
es  
nure  
ferroXIV  
1634  $\gamma = G$ uix <s>unt  
min sul terr  
tosa nacta def  
<Megale>nsia Ceres v  
ton  
uuso  
<fo>rmaXII XIII  
1634a 1634bOpérations Pharos  
navalescherchant à repousser  
les matelots les voiles  
il vaint sur la mer  
par le ferXIV  
1634  
 $\gamma = G$   
Cérémonies?

les Mégalésies Cérés

XV  
1630 = 5Opérations  
navalesXVI  
1628a = 2  
idem

XV  
1630 = 5

ut  
 ibusa  
 i et unda  
 <uest>igia posset  
 m discrimen hoc  
 <co>mpage carinae  
 maxima cum r  
 u sae pis  
 suis fa

XVI  
1628a = 2

m nos  
 hn nos>  
 funesta gn  
 scena capt<iu>a  
 is ute<p>uppis <def>icit cor  
 lli otiq<ue>  
 aum  
 quem calo o  
 s ha a

XV  
1630 = 5Opérations  
navales.

pût . . . . . ses pas  
 péril  
 la charpente de la carène  
 avec la plus grande  
 tu m'environnes  
 . . . . .

XVI  
1628a = 2  
idem ?

funeste captive(?)  
 la poupe, le cœur défailit

qu'un goujat(?)

XVII  
1628b  
= 3

re  
in ras Au<gustus>  
umque  
is Manie  
li securum  
morisses  
Alexand  
anu de o

XIX  
D

XVIII  
1637 = 7

m  
quam parua cum  
s fiducia gentis req  
spe uniuersa ruina n ssa  
quo m<fort>una dedit qui c  
qui a v praecipe nobis is  
cum ponde<re> u<i>rtu<s>  
tum n e fie

XX  
fragmentum  
Padernianus

XVII  
1628b  
= 3

Au<guste> ?

Manius  
tu serais mort  
à Alexandrie

XIX  
D  
Conversat  
de Cléopâ  
et Antoi

XVIII  
1637 = 7

qu'avec une petite  
la confiance de sa nation  
la ruine de l'univers  
la <Fort>une a donné  
commande-nous  
le courage

XX  
fragment  
de Pader

CLÉOPÂTRE

235  
177/9

XIX  
D

sas  
           m  
 ce      e      s  
 fq      c      no  
           T      u  
 <u>ix      inter  
 Cl<eopatra> uero refert omnia sic  
                           ote me      ia  
                           ie  
                           iusq  
                           uro  
 o his es          a et bel<la>  
                   n alterius dulci  
 isdem curis crudelibus

XX  
fragmentum  
Padernianum

XIX  
D  
Conversation  
de Cléopâtre  
et Antoine

XX  
fragment  
de Paderno

à peine entre  
 Mais Cléopâtre raconte tout ainsi :  
           le doux          de l'autre  
 par les mêmes soucis cruels

XXI  
1633 = 8

m  
usu ad so a  
quisqu abi  
ur erin iubet ira <h>umani qua ta<ce>nda mis  
vlori toris e ise e tellu cledi a te  
lus — n et iter—que tibi u a no Nilus o  
st met cetera casui en rs  
de nae linis ecore ecu  
atit de qu<e> manus <virginibu <s>mu o  
erra uertis dicti illi v l  
ot lu

XXII  
1632b = 4

on la ueni<ens> um  
ura una au minan<tur>  
sic n t coeran<t> a  
et Actiac<as pug>nas  
ntu <for>tuna uolui<t>  
<Iu>lius s quem tu

XXII

B

?

XX

B

?

XXI  
1633 = 8

Conversation  
de Cléopâtre  
Antoine.

XXII  
1632b = 4

Idem?

quiconque  
la colère ordonne à taire  
et le chemin que le Nil  
le reste au sort  
les mains aux gens  
ces paroles (?) dites  
venant  
menacent  
ainsi s'étaient réunis  
les combats d'Actium  
la fortune roule  
que tu  
Jules (?)

CLÉOPÂTRE

237  
179/11

XXIII

B

?

tu

t

es

<M>aronei

i

po

at

c

sa

c

s

XXIII

B

?

XXIV

E

ce  
 c  
 r qu compt f  
 c v s  
 ar ge uia c  
 qu tua ic: quo fu o  
 tra uinnis m Δ o  
 eum  
 adsis<i>am  
 <A>raxis  
 actis

XXIV

E

assiste déjà (?)  
 de l'Araxe (?)



Col. I 1                                    <c>ael . . . . . un  
 2     <Ma>xim <c>ael<es>tia     em  
 3           Cesaris a apud <P>hariam     s ci esse  
 4           /e>rt his ille     nato cum     edia por<t  
 5           quem iuvenes g>ran<d>a<e> uos erat per cuncta  
 6           bella fide dextraque po<t>ens rerumque per ...  
 7           callidus adsidu <us> <tra>ctando in munere  
    <Marti> s  
 8           imminet opsessas Italus iam terroribus hostes  
 9           adsiliens muris nec defuit impetus illis

Col. I

de César auprès de l'île de Pharos

Opérations  
militaires

que des jeunes gens et des vieux  
 puissant dans toutes les guerres par son bras  
 et la fidélité...  
 L'ennemi italien menace déjà leurs tours assiégées  
 et l'élan ne leur a pas manqué



Col. III 20

21

22 fas et Al&lt;e&gt;xandro &lt;thala&gt;mos &lt;intra&gt; re de&lt;a&gt;rum.

23 Dic&lt;o&gt;etiam potuisse deam uidiss&lt;e&gt; &lt;tumultu&gt;s

24 Actiacos cum &lt;c&gt;ausa fores tu &lt;m&gt;a&lt;xi&gt;ma belli,

25 pars etiam im&lt;per&gt;ii. Quae femina t&lt;an&gt;t&lt;a&gt;, ui&lt;r&gt;orum

26 quae series antiqua &lt;/&gt;uit? ni gloria mend&lt;a&gt;x

27 multa &lt;uetusta&gt;ti&lt;s&gt; nimio c&lt;onc&gt;e&lt;d&gt;at honori?

Col. III

il fut licite

à Alexandre d'entrer dans les lits des déesses.

Je dis qu'une déesse a pu aussi voir les combats

Discours d'Actium : tu étais la plus grande cause de la  
d'Antoine guerre et même la plus grande partie de l'empire.

à Quelle femme fut aussi grande, quelle suite

Cléopâtre antique d'hommes le fut, à moins qu'une gloire mensongère  
n'accorde trop à un excessif honneur de l'antiquité?



Col. V 36       ctumque <foru>m quo noxia turba co<i>ret  
 37 praebereque suae spectacula tri<s>tia mortis  
 38 qualis ad instantis acies cum tela par<a>ntur  
 39 signa tubae classesque simul terrestri<bus> armis,  
 40 est facies ea uisa loci cum saeua coirent  
 41 instrumenta necis u<a>rio congesta paratu.  
 42 Vnd<i>que sic illuc campo deforme co<a>c<t>um  
 43 omne uagabatur leti genus, omne timoris

Col. V           une place où se réunirait une foule coupable  
 pour y donner le triste spectacle de sa mort,  
 tel est l'aspect d'un champ de bataille prochaine  
 Préparatifs lorsqu'on prépare les traits, les enseignes, les trompettes  
 de mort pour l'infanterie, tel fut celui de ce lieu lorsque  
 pour une s'y réunirent les instruments de mort rassemblés par des prépa-  
 foule. ratifs variés.  
 Reunis partout dans ce champ vagabondaient, affreux,  
 tous les genres de trépas, toutes <les causes> de terreur

Col. VI 44 <Hic i>acet <succumbens f>erro ; tu <met il>le ueneno  
 45 aut pendente <su>is ceruicibus aspide mollem  
 46 <l>abatur in somnum trahiturque libidine mor<tis>.  
 47 Perc<ulit af>flatu breuis hunc sine morsibus an<guis>  
 48 <u>olnere <se>u t<e>nui pars inlita parua ueneni  
 49 ociu<s> interem<i>t ; laqueis pa<r>s cogi<t>ur artis  
 50 in<ter>saept<a>m animam pressis effundere uenis  
 51 i<m>mersisque <ci>to clausurunt guttura fauces  
 52 <H>as inter strages solio descendit et inter

Col.

Col. VI      Celui-ci git en succombant au glaive ; cet autre enflé sous l'ef-  
 fet du poison ou, tandis qu'un aspic pend à son cou, il glisse  
 dans une molle somnolence et est entraîné par la volupté de  
 Massacres    la mort. Cet autre est frappé par le souffle d'un court serpent  
 sans morsures, ou une parcelle de venin enduisant une mince  
 blessure le tue rapidement ; une partie des gens est étranglée  
 par des lacets serrés qui la force à exhaler un souffle serré de  
 ses veines pressées ;

Col.

Proje  
Cléop

Attitude  
 de Cléopâtre Au milieu de ces massacres, elle descend de son estrade d'entre

Arri  
d'Au

- Col. VII 53 a<ique> alia nunc a te  
 54 Sic illi in<ter>se misero <ser>m<o>n<e> <f>ruuntur.  
 55 Haec regina gerit : procul <h>an<c> o<cculta> uidebat  
 56 Atropos inrid<e>ns <int>er diuersa <uagante>m  
 57 consilia interit<us> qu<am> <i>am <sua jat>a manerent.  
 58 Ter fuerat reuocata <di>es cum parte se<n>atus  
 59 et patriae comi<t>ante suae cum milite Caesar  
 60 gentis Alexan<dr>i en . . . . a> d<mo>en<ia>uen<it>  
 61 signaque constituit ; sic omnis terror in artum

## Col. VII

C'est ainsi qu'ils jouissent réciproquement de lamentables propos.

Projets de Voici ce que fait la reine ; cachée près d'elle

Cléopâtre Atropos la regardait en ricanant errer entre divers  
projets de suicide, elle que ses destins guettaient déjà.

Arrivée Le jour était revenu trois fois lorsqu'avec une partie du sénat et  
d'Auguste de sa patrie et accompagné de ses soldats, César  
. . . . . vint vers les murailles de la nation d'Alexandrie,  
y planta ses enseignes ; ainsi la terreur . . . . .

- Col. VIII 62 in por<ta>rum <cl>austra per urbem ;  
 63 opsidione tamen n<e>c corpora moenibus a<rce>n<t>  
 64 castraque pro muris at<q>ue arma pedestria ponunt.  
 65 Hos inter coetus <t>alisque ad bella paratus  
 66 utraque sollemnis iterum reuocauerat orbes  
 67 consiliis nox apta ducum, lux aptior armis

Col. VIII les clôtures des portes ni la ville ; pourtant les corps ne sont pas écartés des murailles et ils établissent leur camp et leur matériel d'infanterie devant les remparts. Au milieu de ces rassemblements et de ces préparatifs de guerre deux fois avaient parcouru leurs orbites la nuit apte aux plans des chefs, le jour plus apte à leurs combats . . . . .

## INTRODUCTION

## CHAPITRE I. — LES

1. Une inscrip  
grecques, p. 9  
livre, p. 12.

## CHAPITRE II. — I.

1. Poèmes p.  
p. 17. — 3.  
poème du p

## CHAPITRE III. —

## CHAPITRE IV. — 1.

1. Ouvrages  
*Lucilius*, p.  
p. 47 ; *De p*  
édités par I  
mémoire de  
et de Lucili

## CHAPITRE V. — 1.

- RENOMMÉE
1. Biograph
3. Talent,

## NOTE SUR L'ÉDIT

## NOTE BIBLIOGRA

## SIGLES DES MA

## CAI IVLII IVNIOI

JUNIOR

*De fortuna, de**Épigrammes. I*

XI, 132,

VI, 164,

XI, 75,

XI, 76,

XI, 84,

XI, 86,